

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les charmes, les vertus et les mérites de cette belle station

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3235 titres à ce jour. « Bagnères-de-Bigorre (alt. 550m), chef-lieu d'arrondissement du département des Hautes-Pyrénées, à 20 kilomètres de Tarbes, est la plus charmante et la plus coquette des stations thermales pyrénéennes. Cette *Perle des Pyrénées*, mollement assise au pied de la montagne boisée du Bédât, où elle présente son front riant aux caresses des brises et du soleil, pourrait assurément se dispenser de réclame. Avant de nous étendre sur les charmes, les vertus et les mérites de cette belle station, connue dans le monde entier, qui voit s'accroître d'année en année le

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1176- 6 juin 2013

Bientôt réédité

La perle des Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre

par Jean de Cabadur

Michel de Montaigne en fit
l'éloge dans ses *Essais*

Jean Laquet, dit Jean de Cabadur, poète très apprécié dans le Haut-Adour au début du XX^e siècle, a dédié de nombreuses cantates, écrites souvent à la fois en gascon et en français, au patrimoine ou aux célébrités qui ont séjourné à Bagnères-de-Bigorre. Il a publié notamment une série de cartes postales représentatives de la vie rurale d'autrefois sur lesquelles des quatrains sont retranscrits dans les deux langues. Lorsque Valerius Messala, sur les ordres de l'empereur Auguste, installa ses troupes sur une colline de Pouzac, les Romains découvrirent les eaux chaudes qui

coulent sur les flancs du mont Olivet. Ils les exploitèrent, construisirent des thermes et une ville. Vraisemblablement détruite par un tremblement de terre, la cité sut renaître de ses cendres et se développa au cours des siècles, malgré les désastres de la guerre de Cent Ans, des guerres de Religion et de la peste. Le thermalisme joua un rôle croissant dans l'économie locale et, en 1787, la ville était dotée de vingt-cinq établissements privés. Bagnères-de-Bigorre acquit une excellente réputation grâce à la venue de personnages illustres, tels que Jeanne d'Albret, Henri IV, la reine Margot, le duc de Maine, madame de Maintenon, Lamartine, George Sand ou Prosper Mérimée. À l'issue de son séjour en 1578, Michel de Montaigne en fit l'éloge dans ses *Essais*.



nombre de ses admirateurs et de ses amis, nous parlerons tout d'abord des nombreuses et féériques vallées qui l'avisoient au nord et au nord-ouest, offrant aux visiteurs et aux touristes le rare privilège d'innombrables promenades et de vastes champs d'excursions d'un charme très varié et de difficultés progressives. En effet, rien de plus beau, de plus pittoresque, de plus attrayant, que l'aspect de ces vallées à l'époque où la végétation est dans toute sa force et où la nature a pris soin de leur rendre toute leur parure. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3231 TITRES**

**105 TITRES SUR
LE MIDI-PYRÉNÉES**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

La vallée de Campan et ses curiosités naturelles

L'ouvrage commence par une présentation de Bagnères-de-Bigorre, puis de la vallée de l'Oussouet. L'auteur propose ensuite un coup d'œil d'ensemble sur Bagnères-de-Bigorre, illustré de deux odes, et rapporte l'opinion de quelques écrivains. Il évoque le passé avec les visiteurs célèbres, les monuments anciens, les monuments modernes et l'histoire de Bagnères. Jean de Cabadur étudie les eaux thermales, les indications thérapeutiques (désintoxication, sédation, rééquilibration, troubles infantiles, troubles respiratoires), la climatologie et l'hygiène urbaine. Il cite les appréciations de nombreuses personnalités du monde médical et répertorie les distractions et les attractions. L'auteur propose ensuite de grandes excursions, et notamment celle du pic du Midi. Il évoque l'industrie, puis les environs de Bagnères, la vallée de Campan et ses curiosités naturelles. Il se rend dans la vallée de Beaudéan et la vallée de Lesponne, puis à travers la vallée de Campan. Les promenades suivantes conduisent le lecteur dans la vallée de la Séoube, vers le col d'Aspin ; sur les collines et les coteaux de la vallée de la Séoube. Jean de Cabadur décrit les mœurs et les coutumes des habitants des vallées de Bigorre, le dialecte ou parler bigourdan, avant de continuer ses excursions vers la vallée de Cabadur ou de Gripp et de présenter l'ancien établissement thermal de Bagnéat. Il se rend sur le plateau d'Artigues avec ses cascades et reproduit deux mélodies bigourdanes (*Ed lac blu* et *Rouséto déros pyrénéos*) et un de ses poèmes intitulé *Beros mountainhos*. Il se dirige vers le col du Tourmalet, puis parcourt la route qui conduit du col du Tourmalet à Lourdes. Il étudie le sol des montagnes, avant sa dernière excursion sur la route du pic du Midi de Bigorre et à l'observatoire. L'ouvrage se termine par un appel aux visiteurs et un dernier sonnet.

